

s'appuyait sur l'une et l'autre jambe, et regardait autour de lui d'un air effaré. Cette scène lui faisait honte en le forçant d'admirer. La gêne devint trop forte, il sortit.

Il n'était point arrivé au vestibule qu'il entendit des cris.

— Ah ! Monsieur, dit derrière lui le vieux domestique qui l'avait introduit, c'est fini, elle vient de passer... comme un poulet.

— Imbécille ! s'écria le Comte, elle est morte comme Caton, et c'est moi qui m'allais couper la gorge comme tu dis-là.

M. le Comte, en rentrant chez lui, renversa dans l'antichambre son valet Georges qui le regardait passer d'un air stupéfait, s'enferma chez lui, et se jeta dans un fauteuil. Il y demeura longtemps plongé dans ses réflexions. Vous dire ce qui s'agitait dans sa tête, je ne saurais. Cet homme était bizarre, aigri par la souffrance, dépravé par une longue dissipation, et les choses qu'il venait de voir s'écartaient trop de la sphère de ses idées pour qu'il ne s'en suivit point d'étranges conflits.

Tout en rêvant, ses yeux retombèrent sur la boîte et les pistolets.

Il se leva, reprit brusquement ses armes chargées et fit trois pas vers la fenêtre en les soupesant dans sa main...

Puis il revint à la table.

Non, décidément cette bonne femme a gâté mon rôle... elle s'en est trop bien tirée pour que j'aie bonne grâce... c'en est assez pour aujourd'hui.

Les pistolets glissèrent sur la table. Mais le Comte n'avait point fait trois tours de long en large qu'il s'arrêta sous le coup d'une singulière difficulté.

— Et Georges !... que va penser cet animal !... que j'ai voulu lui donner la comédie d'un suicide... que j'ai demandé mes pistolets pour jouer l'héroïsme... et me rendre intéressant... d'autant plus que je l'ai rudoyé... Que le diable emporte ce Georges !

Le regard du Comte se dirigea de nouveau vers les pistolets, qui, posés à faux sur la boîte, semblaient se présenter obligeamment par la crosse.

— Vous allez voir qu'il faut que je me tue pour faire plaisir à cet imbécille.

Du moment qu'une action de cette conséquence ne s'appuyait plus que sur ce nouveau motif, M. le Comte jugea qu'elle méritait encore quelques réflexions.

Il se rejeta dans son fauteuil.

— Bah !... s'écria le Comte après quelques minutes, sur le même ton que ce jour où il s'était aperçu qu'il crachait le sang.

Et il tira la sonnette de la cheminée.

— Georges !

— M. le Comte...

— Serrez ces pistolets... ils sont chargés... Vous les débourrerez... et vous remettrez la boîte où elle était. Vous entendez ?

— Oui, M. le Comte.

Le maître ne put s'empêcher de jeter dans la glace un coup-d'œil sur le visage de son domestique. Heureusement il n'y parut pas trace d'hésitation, d'étonnement, de curiosité.

Le valet sorti, le maître se leva vivement.

— Vraiment, je suis content de moi... Je ne me serais pas cru capable de cette grandeur d'âme... Et dans tous les cas je me moque de ce qu'il peut dire... comme de ce que j'allais faire tout à l'heure.

Georges rentra et annonça l'abbé Sicard.

— Faites entrer, dit le Comte avec je ne sais quel empressement qu'il se serait difficilement expliqué à lui-même.

Cette visite venait à propos ; elle fut longue ; et, après les discours naturels sur la mort de Mme. de Z., la conversation fut vive et bien nourrie entre M. le comte et l'abbé. Ce qu'ils se dirent, je l'ignore, ou plutôt je le sais bien, mais cela serait trop long à répéter. Ce que je sais aussi, c'est que le Comte dit à l'abbé quand il prit congé :

— Eh bien, M. l'abbé, je suis fort content de tout ce que vous me dites là, et je vous prie de revenir me voir.

Je sais de plus que l'abbé revint le lendemain et le surlendemain, et bien des jours après ce lendemain. Ce que je sais surtout, c'est que M. le Comte vit encore, et c'est qu'à l'entendre, il n'a commencé de vivre, en dépit de sa maladie, que dès ce moment ; c'est enfin que s'il fallait se résigner à la mort, il se propose de mieux mourir encore qu'il n'a failli ce jour-là.

E. O.

DECES.

En cette ville, lundi matin, Dlle. Rosalie De Rocheblave, sœur de feu l'Hon. Pierre De Rocheblave, âgée de 71 ans.

— A St. Ours, le 17 du courant, M. Joseph Fortier, à l'âge avancé de 110 ans et 2 mois. Ce respectable citoyen a conservé jusqu'à la dernière heure de sa vie ses facultés intellectuelles, et physiques, car peu de mois avant sa mort, il fit encore cinq lieues à pieds sans se plaindre des fatigues qu'il a dû éprouver dans cette longue distance. Il emporte avec lui les regrets bien mérités de sa famille et de tous ceux qui l'ont connu. — Communiqué.

LA CRISE MINISTÉRIELLE

ET

L'HON. M. VIGER,

A vendre à la librairie du soussigné.

Prix, 30 Sous.

C. P. LEPROHON.

A LOUER.

UNE MAISON de pierre à trois étages faisant l'encoignure des rues Ste. Marie et Salaberry, avec jardin et dépendances, faubourg Québec.

AUSSI

UNE AUTRE MAISON en bois à deux étages faisant l'encoignure des rues St. Denis et Sherbrooke, Coteau-Baron, avec jardin et dépendances. Pour ces deux maisons s'adresser à l'ÉVÊQUÉ.

M. FRANÇOIS OUELLET, ci-devant chargé de collecter les arrérages pour rentes de bancs à la Cathédrale de cette ville, n'est plus maintenant autorisé à le faire. Il faudra désormais s'adresser à l'ÉVÊQUÉ.

AVIS PUBLIC.

ISIDORE GAUTHIER, âgé d'environ dix-sept ans, est parti de chez ses parents, à Deschambault, en l'année 1841. Depuis cette époque ils n'en ont eu aucune nouvelle. Aucune personne qui pourrait donner des renseignements sur son compte, rendrait service en adressant une lettre à

NICOLAS GAUTHIER,
Deschambault, district de Québec.

Québec, 29 janvier 1844.

Les papiers publiés dans le Bas-Canada, dans l'une et l'autre langue, voudraient-ils publier l'avertissement ci-dessus pendant quelque temps ?

A VENDRE.

Au Bureau des *Mélanges*, et chez MM. les libraires de la ville, le CALENDRIER ECCLÉSIASTIQUE ET CIVIL pour l'année Bissextile 1844.

NOUVEL ÉTABLISSEMENT DE RELIEUR.

LES SOUSSIGNÉS informent très-respectueusement leurs amis et le public en général qu'ils viennent d'ouvrir UNE BOUTIQUE DE RELIEUR, dans la rue Ste. Thérèse, vis-à-vis les imprimeries de MM. J. STARKE et Cie. et de LOUIS PERRAULT. Les ouvrages de toutes espèces appartenant à leur branche seront exécutés avec célérité et dans les derniers goûts aux prix les plus réduits.

CHAPELEAU ET LAMOTHE.

Montréal, 10 novembre 1843.

EN VENTE À CE BUREAU, PETIT MANUEL

DE

L'ARITHMÉTIQUE

Du Très-Saint et Immaculé

CŒUR DE MARIE,

Établie dans l'église cathédrale de Montréal, le 7 février 1841.

QUATRIÈME ÉDITION EN CANADA,

AVEC L'APPROBATION DE MGR. DE MONTREAL.

PETIT ABREGE DE GEOGRAPHIE, D'HISTOIRE DU CANADA, suivi de quelques NOTIONS GRAMMATICALES pour faciliter aux enfants l'étude de la langue anglaise à l'usage des écoles du diocèse. 1ère. édition. Prix : 15 sols.

UNE FEUILLE contenant l'énoncé des obligations, des indulgences et des privilèges attachés à la CONFRÉRIE DU SCAPULAIRE, suivie du Billet d'Admission.

RÈGLEMENT DE LA CONGRÉGATION DES FILLES.

ÉTABLIE DANS PLUSIEURS PAROISSES DE CE DIOCÈSE.

RECUEIL DE LITANIES

A L'USAGE DES SŒURS DE CHARITÉ.

DES CARTE DE TEMPERANCES TOTALE ET PARTIELLE

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

LES MÉLANGES se publient deux fois la semaine, le Mardi et le Vendredi. Le prix de l'abonnement, payable d'avance, est de QUATRE PIASTRES pour l'année, et CINQ PIASTRES par la poste. On ne reçoit point d'abonnement pour moins de six mois. Les abonnés qui veulent cesser de souscrire au Journal, doivent en donner avis un mois avant l'expiration de leur abonnement.

On s'abonne au Bureau du Journal, rue St. Denis, à Montréal, et chez MM. FABRE et LEPROHON, libraires de cette ville.

Prix des annonces.—Six lignes et au-dessous, 1re. insertion,	2s.	6d.
Chaque insertion subséquente,		3d.
Dix lignes et au-dessous, 1re. insertion,	3s.	4d.
Chaque insertion subséquente,		10d.
Au-dessus de dix lignes, 1re. insertion par ligne,		4s.
Chaque insertion subséquente,		1d.

PROPRIÉTÉ DE JANVIER VINET,

PUBLIÉ PAR J. B. DUPUY,

IMPRIMÉ PAR J. A. PLINGUET.

PRE-

PRE-